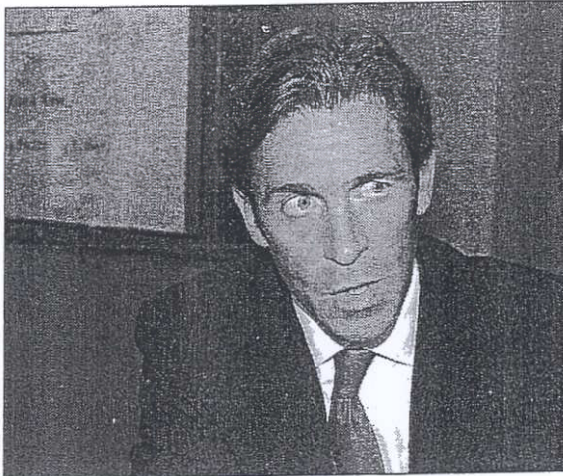


# Les autres entreprises cherbourgeoises à Euronaval

## - Techno Pro



Yannick Vergez : la moitié de l'activité de Techno Pro est tournée vers le secteur naval.

Depuis 1990, la société Techno Pro a développé des activités d'ingénierie et de services dans des domaines aussi divers que le nucléaire, avec des clients comme le CEA, EDF ou Framatome, l'offshore et le pétrole, pour les groupes Sanofi, Exxon ou Total. « Nous avons réalisé un chiffre d'affaire consolidé d'environ 12 millions d'euros en 2005 », observe le gérant de l'entreprise, Yannick Vergez. Mais la majeure partie de l'activité reste concentrée sur la construction navale militaire et civile. « C'est 40 à 50 % de l'activité en France, et 80 % pour la filiale que nous avons créée il y a cinq ans en Espagne, au début de la construction des *Scorpène* avec Navantia. »

Cette filiale emploie 75 ingénieurs et techniciens et est dirigée par Juan Antonio Garcia Solano, qui avait travaillé avec Techno Pro alors qu'il était étudiant, dans le cadre du programme européen Erasmus... Entre Cherbourg, Lorient et Paris, une quarantaine de personnes complètent l'effectif.

« Nous sommes organisés en trois départements. Le premier porte sur la gestion de projets, une assistance à maîtrise d'œuvre pour tout ce qui touche les coûts, les délais, les risques, les approvisionnements, la gestion de contrat en fait. Nous apportons une réponse à une prestation globale forfaitaire, avec une garantie de résultats ou une garantie de moyens », explique Yannick Vergez. Un département méthodes a également été développé, permettant d'aller jusqu'à la gestion de chantiers, et un département de logistique documentaire.

Sur Cherbourg, l'un des principaux clients est DCN. « Nous travaillons sur le SNLE-NG *Le Terrible*, sur les *Scorpène* pour le Chili avec des contrats de soutien, pour les *Scorpène* Malaisie et Inde, ainsi que sur les *Agosta 90-B* pour le Pakistan. Notre filiale espagnole développe une forte activité avec Navantia sur le S 80, dérivé du *Scorpène*, dont la marine espagnole a commandé quatre exemplaires. Nous avons également déjà travaillé sur le programme Barracuda, en particulier sur les locaux vie », ajoute Yannick Vergez. Qui assure : « Le plan de charge est correct pour les mois à venir. »

## - Corrodys

Installé rue de Beuzeville à Ecquedreville, dans les anciens locaux de l'école des arpètes, Corrodys est un centre d'expertise en corrosion, en particulier en corrosion marine et biologique. Réunissant des spécialistes complémentaires (corrosionnistes, spécialistes des matériaux, microbiologistes et physico-chimistes) qui ont réalisé des publications scientifiques, il travaille en partenariat avec le CRITT de Basse-Normandie-Cotentin, l'université de Caen et le CEA.

Tous les aspects de la biodégradation des matériaux dans les domaines industriels sont ainsi étudiés, soit en environnement naturel, soit au laboratoire en reproduisant les conditions d'utilisation des systèmes expertisés. Des études qui permettent

d'expliquer les mécanismes de corrosion, d'accompagner les résultats d'études de préconisations pratiques et de conseiller des systèmes de protection pour les structures métalliques.

« 25 % de notre chiffre d'affaires est réalisé avec des industries navales », observe Béatrice Guiffard. « C'est la deuxième fois que nous participons à Euronaval. La première nous avait amené une étude importante, ainsi qu'un transfert de technologie vers l'étranger. Ce salon nous permet de rencontrer des industriels, constructeurs ou sous-traitants, qui ont besoin de nos services d'expertise. On voit d'ailleurs des gens qui ont repéré notre nom, viennent se renseigner... »

Corrodys va également lancer une étude d'intérêts européens, qui devrait permettre de réunir des financements pour un programme d'utilisation de sa boucle en eau de mer. Un équipement très spécifique, un circuit ouvert alimenté en eau de mer, permettant de comprendre le comportement des matériaux ou des revêtements en milieu marin, pour valider leur résistance en eau de mer à température ambiante et jusqu'à 110° C.



Béatrice Guiffard : « Euronaval nous a ramené une étude importante et un transfert de technologie. »

## - Eurodoc



Eric Jounot (à droite) : la défense est pour Eurodoc un pôle de diversification.

Depuis 1999, Eurodoc est sorti du seul secteur nucléaire pour s'intéresser à la défense. « C'est pour nous un pôle de diversification. Sur Cherbourg, 15 % de l'activité est maintenant réalisée avec DCN, et nous sommes aussi implantés sur Brest, Lorient et Toulon », souligne Eric Jounot, responsable du secteur naval.

De la création de contenus jusqu'à la gestion de documents et l'intégration de systèmes documentaires, Eurodoc offre en fait un vaste panel de services documentaires couvrant toute la chaîne de production de documents : conception, rédaction, traduction, gestion, numérisation, archivage... Eurodoc peut également intervenir très en amont de la conception d'équipements avec des activités de bureau d'études et de soutien logistique intégré.

Sur le *Scorpène*-Malaisie, dans le cadre d'un groupement momentané d'entreprises, Eurodoc est par exemple intervenu pour l'intégration des équipements dans le poste central navigation-opérations, avec des études fonctionnelles et de détail. « DCN est l'architecte et nous sommes les artisans », résume Eric Jounot.